

LE PETIT JOURNAL DE JAZZ A JUAN

ROMANE, PIERRE ET RICHARD MANETTI

JON REGEN

PRESERVATION HALL JAZZ BAND



JAZZ FÊTE NAT' A JUAN !

Il y a le père, Romane, dont le nom évoque à lui seul l'héritage de Django revisité et le charisme de ces bêtes de scène qui engrangent déjà 40 ans de métier ! Il y a le fils aîné, Richard, qui, à 27 ans, multiplie les expériences sur les grandes scènes jazz nationales et internationales (on l'a vu à Juan en 2002) et s'est vu doté du Label Talent Jazz SACEM ! Tiercé gagnant avec Pierre, le cadet, 20 ans et déjà, lui aussi, quelques belles scènes. Trois grattes électriques pour trois cadors qui se complètent précisément dans leur différence : style manouche pour Romane, plus funky pour Richard, plus be-bop pour Pierre, que l'on croit bien volontiers lorsqu'il nous dit que la première phrase musicale qu'il ait ap-



prise était une phrase de George Benson. Tout cela donne un ensemble qui nous aura donné bien du bonheur ce soir, tout comme Jon Regen, qui fait chaque jour les beaux soirs (mademoiselle, beau soir madame, beau soir monsieur) du Jazz Club, et qui vient de nous démontrer une nouvelle fois avec maestria (et ses deux acolytes) que sa réputation était tout, sauf usurpée. Tout comme celle du « Preservation Hall Jazz Band », annoncé par le très kiffant feu d'artifice du 14 juillet !

JAZZAPHORISME

« Une fausse note jouée avec timidité est une fausse note, une fausse note jouée avec conviction est une interprétation. ». *Claude Luter*

JAZZYPOTINS

Jazzy trilogie



« Jusqu'à présent c'est comme sideman que j'étais invité au festival de Juan, désormais notre trio est tête d'affiche ! » (in Riviera Jazz Mag) Richard Manetti est aux anges ce soir ! C'est vrai que Romane s'est produit en 2002 avec Didier Lockwood et Marc-Michel Le Bévilion, Richard lui-même en 2010 avec Angelo Debarre, Didier Lockwood, Sanseverino, Dorado Schmitt, Ludovic Beier, David Reinhardt, Marius Apostol, Rocky Gresset, Ioan Streba, Samson Schmitt, Richard Manetti, Tchavolo Hassan, Antonio Licusati (sacrée soirée au passage). Ne manquait plus que Pierre, le petit dernier qui ne manquera pas de devenir grand, c'est certain, et dont il convient de saluer la brillante prestation de ce soir.

Passé, présent et avenir

« Le passé et l'avenir de la musique américaine », a titré le magazine américain « Rolling Stone ». Niché au cœur du quartier français de la Nouvelle-Orléans, le Preservation Hall de la Nouvelle-Orléans reste une salle mythique pour tous les férus de jazz. Au début des années 60, cet endroit unique a donné naissance au « Preservation Hall Jazz Band » éponyme, grande troupe d'artistes passionnés par cette musique intemporelle. Avouons qu'avec lui, le dixieland est en de



bonnes mains. Grâce à leurs voyages dans presque tous les pays du monde, ces talentueux gardiens du temple perpétuent depuis cinq décennies la tradition de ce genre musical. En sachant aussi sonner parfois comme les clubs poissonniers de R&B de « Frenchmen Street ». Un deuxième feu d'artifice en prévision, après celui de ce soir. Que du bonheur !

Au-delà des notes...

Une discographie impressionnante (pas moins de 14 albums sous son nom) distribuée dans le monde entier, des collaborations avec des pointures tels Babik Reinhardt, Chet Atkins, James Carter, Didier Lockwood... Romane est assurément l'un des plus fins, des plus mélodiques, des plus ardents guitaristes de la planète, un instrumentiste hors pair dont le jeu conjugue à la fois rigueur et dextérité, intelligence et passion. Qu'il joue de la guitare acoustique ou subtilement électrifiée, Romane n'oublie jamais que Django, très conscient de son génie, ne s'est pourtant jamais satisfait de ses dons, et qu'il a continué à chercher sans cesse quelque chose, au-delà des notes. « Entre tradition et modernisme, une épatante aventure du jazz manouche » (Télérama).



Jazz Cancan (Lol)

Pour l'ami Marco Grilli, directeur du « Belles Rives Ski Nautique Club », qui vient de nous régaler avec ses potes de ski nautique, les souvenirs de jazz se font la fête, ils vont et viennent dans sa tête (comme dirait l'autre en faisant des rimes) Petite anecdote entendue ce soir, avant qu'il ne passe faire un petit coucou à la pinède : « Miles Davis avait des désirs excentriques qui ne passaient pas inaperçus ! Il adorait se promener sur la plage vêtu d'un maillot moulant (!!!) aux motifs panthère. Les clients d'alors étaient autant scandalisés qu'admiratifs de son corps d'athlète, et de sa compagne, une brune magnifique. Pour ajouter à son image de Dieu vivant, il avait même loué une Cadillac rose pour se rendre de l'hôtel à la pinède, soit 200m ! »

BILLETTERIE

Office de Tourisme
42 av Robert Soleau à Antibes
60 ch des Sables à Juan-les-Pins
Tous les jours de 9h à 18h30
www.jazzajuan.com

Le Petit Journal est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Public Privilège International Incorporated).
Siège Social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté...du bar presse...
Textes : Renaud Duménil. Maquette : Maryline Bailly.
Photos : Gilles Lefrancq.
Impression : **Canon**





Elle est déjà là !

Joss Stone, «Jazz à Juan» l'aime, depuis sa première apparition dans la pinède. Un amour partagé, semble-t-il, puisque, ce soir, sans tralala, elle est venue nous faire une petite visite ! Vivement mercredi !

JAZZY PEOPLE

Selfie Jamie

Hier, Jamie a été une fois de plus tout feu tout flamme, et tellement sympa aussi, ce qui ne gâte rien. Il a même papoté avec Robert Yvon, notre éminent confrère de



Nice-matin. Et voyez comme le monde est petit. Ou plutôt lisez : « Pour moi qui suis chrétien, le rencontrer, c'était comme rencontrer Jésus. Je l'ai revu lors de cette tournée. Je sais qu'il vient à Juan-les-Pins. Sur-tout, ne ratez pas son concert, c'est géant ! J'ai eu la chance de partager la scène avec lui deux fois. Il m'a invité à chanter « I wish » avec lui. C'est incroyable, non ? Je crois que ce sera difficile de faire mieux après ça. Je suis le plus heureux des hommes maintenant ». Question : c'est qui le mec que, quand on le rencontre, c'est comme si on a rencontré Jésus ? Stevie pardi ! Et là, Jamie, il a fait comme tout le monde : un selfie qu'il a partagé avec le Facebook « Jazz à Juan ». Il est pas touchant Jamie, devant l'icône ?

LES ESSENTIELS

Les Doors Bodyguards

Ceux-là, vous ne les trouverez jamais en porte-à-faux, même s'ils sont souvent entre deux portes ou sur le pas de porte. Et pas question qu'ils mettent la clef sous la porte, parce qu'ils sont indispensables ! Certes, tous les soirs ils se font mettre à la porte, mais tous les soirs, ils la tiennent ouverte, ouverte aux artistes aux équipes, à ceux qui bossent, et protègent les artistes avant qu'ils ne prennent le chemin de la scène, à la rencontre de leur public. A leur tête, le meilleur d'entre nous comme dirait l'autre, mais aussi le plus vieux... Entendons-nous ! René est en effet et sans doute celui qui totalise dans l'équipe de « Jazz à Juan » le plus grand nombre de participations. Le Petit Journal n'était pas né qu'il était déjà là ? C'était au temps, le vôtre, le nôtre et celui des autres, où le déhanché torride de René dansant le twist affolait les « jet seteuses » de Juan...



Regen Jazz Club

Chanteur, crooner et aussi pianiste, Jon Regen est un habitué des scènes internationales, sur lesquelles il a accompagné son mentor Jimmy Scott jusqu'à la fin de sa carrière, mais aussi nombre de jeunes pousses, telles le désormais confirmé Kyle Eastwood. Protégé de Kenny Baron, souvent comparé par la critique à Harry Connick Jr ou Billy Joël, il poursuit également une carrière solo et s'assure pour ses enregistrements de la collaboration de pointures comme Andy Summers, du groupe Police, ou encore du pianiste et claviériste Benmont Tench, cofondateur de « Tom Petty & The Heartbreakers ». « Un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde », a titré récemment le Washington Post. Et ce pianiste d'exception, vous le retrouvez tous les soirs que Juan fait au Jazz Club, le temps d'un drink entre amis après le concert.



Fuji fou de jazz

Il est de tous les étés Jazz à Juan, depuis 1995. Cette année-là, c'était pour voir et écouter Sonny Rollins et Johnny Griffin, ses deux idoles. Depuis, il les a tous connus, à tel point que lorsque les artistes sont de passage à Juan, ils s'enquière souvent de sa présence. L'autre soir, avant l'entrée de George Benson sur scène, Jean-René Palacio, notre directeur artistique, a présenté Yasuhiri « Fuji » Fujioka au public juanais. Le plus beau souvenir de notre ami, spécialiste incontesté de Coltrane en son pays, c'est lorsque Sonny Rollins a dédié « Tenor Madness » à Coltrane. « Ce soir-là, j'ai compris que certaines choses ne se passent qu'ici ».



Un lendemain qui Jazze à Juan !!!

LE IN - Pinède Gould - 20h30

LE JAZZ OFF

STACEY KENT

« De sa voix pure, elle fige le beau maquillage de ses consœurs qui se craquèle soudain en éclats obsolètes, et voilà qu'une voix sort du miroir pour leur dire : « Tu as la plus belle voix, ô ma Reine, mais la voix juvénile de Stacey t'as donné un p'tit coup de vieux, et désormais au royaume des crooneuses, c'est Stacey la plus belle ». C'est ainsi qu'André Manoukian honore avec un beau lyrisme le plus doux sourire du jazz vocal. De fait, Stacey Kent est une styliste, une interprète gracieuse qui s'inscrit dans la grande lignée des chanteuses de ballades, incontestablement l'une des étoiles montantes du jazz vocal.



STEFANO DI BATTISTA - ERIC LEGNINI - RICHARD BONA - MANU KATCHE

Vous ne rencontrez nulle part quatre êtres identiques ; dans



l'ordre naturel, un multiplié par quatre ne peut donc jamais faire quatre, même si ces quatre-là finissent par faire un bien séduisant tout. Pour le coup, plus qu'un quartet, « Jazz à Juan » vous offre un magnifique « All Stars » : Stefano Di Battista, Eric Legnini, Richard Bona et Manu Katche. Pas d'ego dévastateurs pour autant : les quatre se connaissent et s'apprécient depuis belle lurette. Le phrasé virtuose, totalement original, tout de lyrisme, de fougue, d'invention et de générosité de Stefano Di Battista, la virtuosité précise et l'inimitable swing d'Eric Legnini, la voix, la dextérité et le feeling de Richard Bona, la suprême aisance, le jeu dense, voire effervescent de Manu Katche... Tout y est pour une succession de morceaux de bravoure où chacun fera entendre à l'unisson ses qualités intrinsèques.

CHICK COREA & STANLEY CLARKE DUET

Depuis qu'il s'est lancé dans une carrière solo en 1966, Chick Corea occupe le devant de la scène jazz, tout à la fois pianiste réputé revisitant les territoires du jazz avec son groupe acoustique et claviériste innovant au sein de formations électriques telles « Return to Forever » et « Elektric Band ». Quand il fonda, dans les années 70, son groupe de jazz-rock-fusion « Return for ever », toute la planète jazz frissonna de jouissance allégresse Avec l'immense Stanley Clark, Chick revient sur la scène de Juan.



JAZZ EN SCENE

Antibes - Place De-Gaulle

SOIREE CULTURAL TOURS

18h - Déjà Vu Jazz Band (USA)

21h - Columbia Jazz Band (USA)

Soirée exceptionnelle, avec deux superbes formations venues des Etats-Unis, de ces formations étudiantes rutilantes qui réjouissent le cœur et les oreilles. Ils sont fidèles au jazz, fidèles au Off et portent haut les couleurs du jazz Outre Atlantique et en Europe. De la passion, de l'enthousiasme, du swing et, at last but not list, un vrai talent.

Juan-les-Pins - Petite Pinède à 18h30

Cécile Verny (France)

Au commencement était le rythme. Cécile Verny le sait bien, d'autant qu'elle y ajoute l'émotion, ce qui est plus que mieux, un ton audessus. Des mélodies hypnotiques, un son compact, une voix magnifique qui prend aux tripes et distribue groove, swing, sourire et bonheur, voilà le secret de Cécile Verny, un secret pas si secret que cela, puisqu'elle fut la première lauréate en 2003 des « Jazz à Juan Révélation ». Retour en force donc, avec « Fear & Faith », un nouvel opus d'une rare intensité.



JAZZ PARADES

Dans la grande tradition de Sidney Bechet, parades dans les rues de la ville avec Les « Trouble-fête ».

11h - Juan -les-Pins. Avenue Maréchal Joffre, rue de l'Estérel, rue Courbet.

19h - Juan-les-Pins. Promenade du Soleil, Bld Baudoin, Avenue Gallice, Rue Dautheville.

JAZZ EN TERRASSE

A l'heure de l'apéritif, détente et jubilation jazz au programme :

Café Pimm's. 3, rue de la République à Antibes. Tél. 04.93.34.04.88

De 18h30 à 21h - Apéro tapas jazz avec, chaque soir, une jeune formation différente.

Le New Orleans. 9, av. Georges Gallice à Juan-Les-Pins. Tél. 04 93 67

41 71 - www.leneworleans.fr

20h - Frankie Rochester.



JAZZ CLUB « AROUND MIDNIGHT »

Un rendez-vous animé par le chanteur, crooner et pianiste Jon Regen (« un des meilleurs jeunes pianistes de jazz au monde » selon le Washington Post). C'est le Jazz Club de « Jazz à Juan » et c'est cultissime !